

sres, d'un amateur, ou d'un curieux qui ne voudroit qu'être un peu instruit sur mille objets dont on s'entretient dans le monde, peut presque tenir lieu d'une Bibliothèque entière. On peut dire au moins que, pour un homme qui liroit méthodiquement ce vaste Recueil, en suivant le fil des matières dispersées dans chaque Volume, il n'y auroit plus rien d'étranger dans la République des Lettres, qu'il en connoîtroit tous les départemens, qu'il entendroit toutes les Langues des différentes facultés que l'on y parle si bien, & qu'il seroit initié dans toutes les parties de la Littérature. En effet, quand on parcourt ces Mémoires, on se trouve en commerce avec toute l'antiquité Grecque, Romaine & Françoisse; on assiste à tous les tems, on devient contemporain de tous les âges; d'hâbles gens ont interrogé les divers génies de chaque siècle, & nous les rendent présens. Et quoi de plus propre à former le goût que ces Dissertations savantes, où, sous la plume des Boivin, des Fraguier, des Massieu, des Gedoin & de leurs semblables, revit tout le feu du génie d'Athènes & de Rome, dont ils ont recueilli les étincelles.

Tout ce qu'on pourroit ajouter pour faire encore mieux sentir le mérite, l'utilité, les avantages & les richesses de cet intéressant Recueil, ne feroit qu'augmenter les regrets de ceux qui ne sauroient l'acquérir. Les Gens de Lettres à qui principalement il peut être d'un si grand usage, ne sont pas toujours en état de se procurer une collection qui s'est vendue jusqu'à présent 360 livres & qui n'a jamais souffert de diminution.

C'est donc pour en faciliter l'acquisition que le Sieur PANCKOUCKE, Libraire, rue & à côté de la Comédie Françoisse, maintenant possesseur du fond des Académies, propose de donner le corps complet